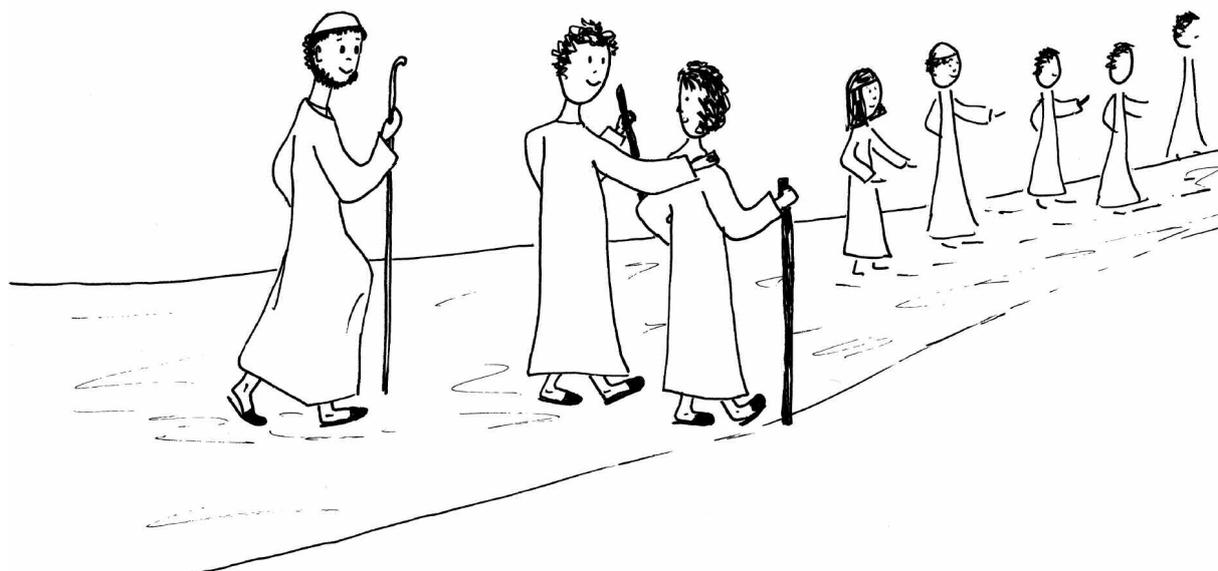


SEANCE 21 -Ados

La foi du centurion





Marc 15, 21-39

Un homme de Cyrène, appelé Simon, le père d'Alexandre et de Rufus, passe par là en revenant des champs. Les soldats l'obligent à porter la croix de Jésus. Ils conduisent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui veut dire « Le lieu du Crâne ». Ils veulent lui faire du vin mélangé avec de la myrrhe. Mais Jésus n'en prend pas.

Ensuite, les soldats le clouent sur une croix. Ils tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements, puis ils les partagent entre eux. Il est neuf heures du matin quand ils le clouent sur la croix. Il y a une pancarte qui indique pourquoi Jésus est condamné. Dessus, on a écrit : « Le roi des Juifs ». Les soldats clouent aussi deux bandits sur des croix, à côté de Jésus : l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Les gens qui passent par là secouent la tête et ils insultent Jésus en disant : « Eh ! Tu voulais détruire le temple et le reconstruire en trois jours ! Eh bien, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ! »

De même, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi se moquent de Jésus. Et ils se disent entre eux : « Il a sauvé les autres, mais il ne peut pas se sauver lui-même ! Maintenant, le Messie, le roi d'Israël, n'a qu'à descendre de la croix ! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui ! » Et ceux qu'on a cloués sur des croix à côté de Jésus l'insultent aussi.

A midi, il fait nuit dans tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. A trois heures, Jésus crie d'une voix forte : « Eloï, Eloï, lema sabaktani ? » Cela veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Parmi ceux qui sont là, certains l'entendent et disent : « Il appelle Elie ! » L'un d'eux part en courant. Il trempe une éponge dans du vinaigre. Il met l'éponge au bout d'un roseau et la présente à Jésus pour qu'il boive. Il dit : « Attendez ! Nous allons voir si Elie vient le descendre de la croix ! » Mais Jésus pousse un grand cri et meurt.

Le grand rideau qui est dans le temple se déchire en deux morceaux, depuis le haut jusqu'en bas. L'officier romain qui est en face de Jésus voit comment il est mort et il dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu. »

(Traduction Parole de Vie).

LA FOI DU CENTURION

Marc 15, 23-39



Pour lire le texte

Dans ce récit de la crucifixion, des personnages inconnus apparaissent : Simon de Cyrène, le centurion, puis, plus tard, Joseph d'Arimathée. L'absence des disciples, elle, se fait criante. L'évangile nous a habitués à ces moments où d'autres personnes viennent occuper la place des disciples.

Cloué sur une croix

La manière d'écrire le récit place le lecteur devant un anonymat terrifiant. Des « ils » agissent, manipulent Jésus qui devient là un objet, exposé.

Des paroles se font entendre, venant de groupes d'hommes : paroles qui reprennent celles de Jésus en les détournant. Ce que Jésus a livré de son identité, de sa mission, est tourné en dérision. Au rythme des prières du temple (la sixième heure, la neuvième heure) toute trace permettant d'identifier le message de Jésus disparaît. La mention des ténèbres sur toute la terre vient souligner cet aveuglement qui saisit tous les présents. En même temps, elles témoignent de l'importance que l'auteur accorde à l'événement. Toute la terre porte le deuil. Mais ces ténèbres ne sont pas seulement un signe de deuil ou d'aveuglement. Les ténèbres, depuis l'Ancien Testament, annoncent aussi le jugement divin. Ici, au moment où les hommes jugent Jésus, Dieu envoie des ténèbres qui expriment son jugement sur ce que font les hommes !

On peut souligner un autre passage où Jésus lui-même fait allusion à ces ténèbres qui s'abattent sur la terre : Marc 13, 24-25. Souvent, on a voulu voir dans ces phrases une description de ce qui arrivera à la fin des temps... Mais peut-

être que Marc veut nous rendre attentifs à une « fin des temps » beaucoup plus proche. La fin des temps commencerait alors à la croix ? Cela n'est pas impossible.

La dernière parole directe du texte, avant les ténèbres, résonne : « Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! » (v.32) Le lecteur retrouve des repères importants de l'évangile : le titre de Christ, l'association du voir et du croire. Mais tout cela est tordu, détourné pour servir de dérision.

Jésus crie d'une voix forte

Après un arrêt du texte (rien ne se passe entre la sixième et la neuvième heure) une autre parole se fait entendre : le cri de Jésus nous est transmis en araméen, puis traduit. Cette traduction a pour effet de le faire entendre deux fois. Comme si l'évangéliste voulait insister... Il s'agit du début du psaume 22. Le malentendu produit par le cri est surprenant. Même ce cri d'appel vers Dieu est détourné, refusé. Les témoins restent dans leur logique. Ce cri a posé (et pose !) de graves problèmes aux croyants. Est-ce que Dieu a vraiment abandonné son fils ? Est-ce que Jésus s'est senti abandonné de Dieu ? En fait, ce qui rend la compréhension de ce cri si difficile, c'est d'admettre le doute chez Jésus lui-même. Et peut-être plus que le doute : le désespoir. Ce cri interroge sur les images que nous avons de Jésus et par conséquent de Dieu. Il ne suffit pas de dire que le psaume 22 (dont le cri ne reprend que le début) se termine finalement dans la confiance... Il est vrai que ce psaume sert de toile de fond au récit. Mais au contraire du mouvement du psaume, le récit remonte jusqu'à la première phrase : (le verset 25 reprend le verset 19 du psaume ; les versets

29-32 reprennent le verset 8 du psaume; et enfin le verset 34 reprend le début du psaume). Comme si Jésus s'enfonçait vers ce cri initial qui continue à interroger nos propres représentations de Dieu. Jésus est bien livré aux hommes (Marc 9, 31).

Le rideau du temple se déchire en deux

Le texte relie le moment de la mort avec le voile du temple qui se déchire. En creux, le lecteur peut entendre la présence de Dieu : au début du ministère de Jésus, le ciel s'était déchiré pour faire entendre la voix disant : « Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir. ». La symbolique rebondit : Le voile déchiré de haut en bas est-il alors le signe que cette filiation est désormais offerte à tout

homme ? Signe aussi que la présence de Dieu (son Règne) n'est plus liée à un lieu précis, mais concerne la terre entière ?

La parole du centurion va dans ce sens. Les grands-prêtres, avec les scribes, avaient dit vouloir voir pour croire. Le centurion voit et dit : « vraiment... ». Il atteste la parole entendue lors du baptême, le titre que Marc avait placé au commencement de l'évangile. Le centurion est ainsi le dernier homme d'une longue chaîne, païen, appartenant à l'armée d'occupation, qui « voit » au sens fort du terme, comme Bartimée et tant d'autres. Le véritable visage de Jésus, et donc de Dieu, est suggéré par un païen. Comme le parfum versé, cette mort remplit tout un espace nouveau.

Pour Marc, ce n'est que là, au moment de la mort de Jésus que ce titre devient « vrai ».



CROIRE

DEVANT LA MORT

SUR LA CROIX

21



1 – accroche

Au début de la rencontre, distribuez à chaque jeune 1/4 de feuille de papier sur lequel vous lui demandez de noter : « Pour moi, croire c'est » Chacun inscrit ce qu'il veut, ce qu'il pense, ce qu'il croit. Invitez les jeunes à garder pour eux ce papier, jusqu'à la fin de la séance.

Qu'est-ce qui peut faire que je crois ou non en Dieu, que je crois ou non que Jésus est le Christ ? Laissez les ados faire oralement des propositions sur ce thème.



Pour aborder ce sujet, vous pouvez partir de témoignages de croyants, ou inviter des personnes de la paroisse dont vous savez qu'elles sont à l'aise pour parler de leur foi. Ce temps de rencontre, il faut le préparer avec la ou les personnes, et aussi avec les ados : quelles questions ils souhaitent poser...

[Avec l'officier romain : « Vraiment, cet homme était fils de Dieu »,]

Avec Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Répartissez chaque phrase à un ado (ou plusieurs en fonction de la taille du groupe). Chaque groupe va lire dans la Bible, dans quel cadre cette confession a été faite. (Références : Jean 1,29 ; Jean 1,41 ; Jean 1,49 ; Jean 4,42 ; Matthieu 16,16 ; Jean 11,27 ; Marc 15,39 ; Jean 20,28). Comment ces témoins ont-ils rencontré Jésus pour pouvoir dire leur foi ainsi ? Et le centurion romain ? Comment peut-il dire une chose pareille après avoir « vu comment Jésus était mort » ?!! Ce que chaque personne confesse, pourquoi le dit-elle ? Parce qu'elle a expérimenté elle-même cette rencontre, c'est son « intime conviction », qui ne dépend pas d'un savoir.

Après les échanges autour de ces confessions de foi, chaque ado reprend sa feuille (voir l'accroche) et note au dos la confession de foi qui l'a le plus touché, soit par le personnage qui la formule, soit par la situation.



2 – découverte du texte

Marc 15,33-39

Avant d'arriver au texte de Marc, vous pouvez partir de cette confession de foi du recueil de liturgie de l'Eglise réformée de France :

« Avec les premiers témoins de Jésus-Christ, confessons la foi chrétienne.

Avec André : « Nous avons trouvé le Messie »,

Avec Nathanaël : « Maître, tu es le fils de Dieu, le roi d'Israël »,

Avec les Samaritains : « Nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde »,

Avec Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »,

Avec Marthe : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde »,



Le DVD « Les sept paroles de Jésus en croix », (Méromédia) est un excellent support qui pose la question de la foi devant la mort de Jésus sur la croix. Comment la croix met-elle en lumière la vie de Jésus, ses actes et ses paroles, et met-elle en mouvement ceux qui ont croisé le Christ. Si vous pouvez avoir accès au matériel nécessaire, n'hésitez pas, c'est remarquable et permet d'approfondir le thème de la foi.



3 – appropriation

Arrivés presque au terme de cette année de catéchèse, les ados peuvent être à même de rédiger eux-mêmes un texte de confession de foi, prenant pour base les textes de Marc rencontrés cette année, pourquoi pas de la confession de foi ci-dessus (dans laquelle j'ai inséré la confession du centurion), en s'inspirant des papiers qu'ils ont écrit en début de séance.



N° 23 - Je crois au Dieu vivant, il est le créateur All 61/84

N° 63 - Tu es la plus belle

Carillons 254



4 – recueillement



Prière

Toi qui me rejoins

Seigneur Jésus-Christ,
je le crois :
tu es venu nous rejoindre
au fond de nos abîmes,
tu es venu partager
nos désespérances
et par ta résurrection,
tu es entré dans nos tombeaux
pour nous en faire sortir.

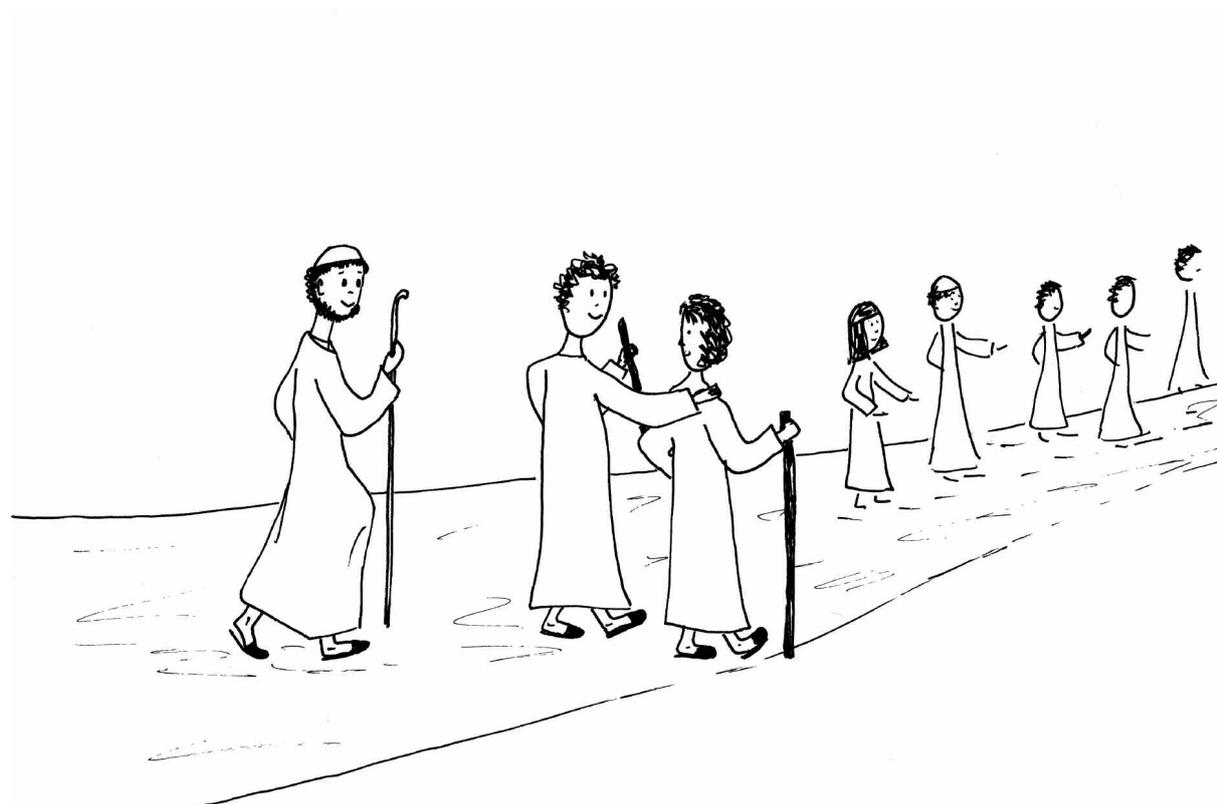
Quand nous cherchons Dieu très haut,
tu es avec nous très bas.
Tu nous rejoins là
où personne d'autre que toi
ne peut nous rejoindre,
tu nous entraînes là
où personne d'autre que toi
ne peut nous entraîner.
Je le crois et je te loue, Seigneur.
Maintenant, dans l'impasse où je suis,
je veux t'accueillir
et je veux me laisser tirer
vers ta vie.
Je te le demande :
toi qui me rejoins,
tire-moi vers toi,
car je veux vivre.

Je crois Seigneur.
Viens au secours de l'incroyant
que je suis.

*Alain Arnoux, Passages,
Réveil Publications, Lyon, 1998,
p. 22.*

SEANCE 21

La foi du centurion



SUPPLEMENTS



Marc 15, 33-40.

A midi, il fait nuit dans tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi. A trois heures, Jésus crie d'une voix forte : « Eloï, Eloï, lema sabaktani ? » Cela veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Parmi ceux qui sont là, certains l'entendent et disent : « Il appelle Elie ! » L'un d'eux part en courant. Il trempe une éponge dans du vinaigre. Il met l'éponge au bout d'un roseau et la présente à Jésus pour qu'il boive. Il dit : « Attendez ! Nous allons voir si Elie vient le descendre de la croix ! » Mais Jésus pousse un grand cri et meurt.

Le grand rideau qui est dans le temple se déchire en deux morceaux, depuis le haut jusqu'en bas. L'officier romain qui est en face de Jésus voit comment il est mort et il dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu. »

Quelques femmes aussi sont là et elles regardent de loin. Parmi elles, il y a Marie de

Magdala, Marie, la mère de Jacques le Jeune et de José, et Salomé. Elles ont suivi Jésus et l'ont servi quand il était en Galilée. Il y a aussi beaucoup d'autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

(Parole de Vie)



Toi qui me rejoins

Seigneur Jésus-Christ,
je le crois :
tu es venu nous rejoindre
au fond de nos abîmes,
tu es venu partager
nos désespérances
et par ta résurrection,
tu es entré dans nos tombeaux
pour nous en faire sortir.

Quand nous cherchons Dieu très haut,
tu es avec nous très bas.
Tu nous rejoins là
où personne d'autre que toi
ne peut nous rejoindre,
tu nous entraînes là
où personne d'autre que toi
ne peut nous entraîner.

Je le crois et je te loue, Seigneur.
Maintenant, dans l'impasse où je suis,
je veux t'accueillir
et je veux me laisser tirer
vers ta vie.
Je te le demande :
toi qui me rejoins,
tire-moi vers toi,
car je veux vivre.

Je crois Seigneur.
Viens au secours de l'incroyant
que je suis.

Alain Arnoux, Passages,
Réveil Publications, Lyon, 1998,
p. 22.

